

# LES AMIS DES ARCHIVES

de la Haute-Garonne



11-14, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE  
Tél. le mercredi après-midi : 05.62.26.85.72  
Site internet de l'association : [www.2a31.net](http://www.2a31.net)  
Courriel de l'association : [amis.archives@laposte.net](mailto:amis.archives@laposte.net)

Tél. Archives départementales : 05.34.31.19.70  
Fax : 05.34.31.19.71  
Site internet : [www.archives.cg31.fr](http://www.archives.cg31.fr)  
Courriel : [archives@cg31.fr](mailto:archives@cg31.fr)

## PETITE BIBLIOTHÈQUE N° 166

ISSN 1762-4649

(SUPPLÉMENT A LA « LETTRE DES AMIS » N° 236 du 30 avril 2009)

# ART CAMPANAIRE EN HAUTE-GARONNE

## II

UN INVENTAIRE DE CLOCHES (1861-1899), PAR LE BARON  
EDMOND DE RIVIERES  
L'exemple de la Haute-Garonne

*par Bernadette SUAU,  
conservateur général honoraire du Patrimoine,  
bibliothécaire-archiviste de la Société archéologique du Midi de la France*



## II

**UN INVENTAIRE DE CLOCHES (1861-1899), PAR LE BARON EDMOND DE RIVIERES  
L'exemple de la Haute-Garonne**

En annexe de cette étude sur le carillon de la Daurade et pour inciter les « Amis » à poursuivre des recherches et des recensements dans ce domaine<sup>1</sup>, nous donnons la liste, complétée par des notes et des remarques surtout bibliographiques et présentée de façon imparfaite, des cloches du département de la Haute-Garonne relevées et décrites, dans le « **Recueil d'inscriptions de cloches de nombreuses et diverses provenances** », (cahier manuscrit, 230 pages), par Edmond de Rivières (Pl. 1) (Albi, 1835- Rivières, canton de Gaillac, 1909), entre 1861 et 1899<sup>2</sup>. Le fonds Edmond de Rivières, l'un des grands *campanographes* français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a été acquis récemment par la Société archéologique du Midi de la France (Toulouse). Ses publications sur les cloches ont été recensées par Joseph Berthelé (archiviste de l'Hérault et campanologue), dans ses « *Ephemeris campanographica* », Recueil trimestriel, fasc. IV, Montpellier, janvier 1911.

**Haute-Garonne** (nous avons ajouté le nom du canton concerné). Certaines conclusions s'expliquent ainsi plus facilement : n'oublions pas qu'E. de Rivières partageait son existence entre son château de Rivières et les villes d'Albi et Toulouse. Il connaissait donc bien le Lauragais et son clergé. Plusieurs prêtres, en effet, lui ont fourni des renseignements. Le baron de Rivières s'intéresse essentiellement, comme l'indique le titre de son recueil, aux inscriptions en général (Pl. 2) (et non à l'iconographie, très peu évoquée dans ses notices manuscrites sur les cloches).

**1**-page 1, n° 2<sup>3</sup>

*Lavalette*, canton de Verfeil, 1636.

Transcription, extrait de la *Gazette du Languedoc*, 3 août 1875.

**2**-page 3, n° 5 **MH<sup>4</sup> (15-01-1907)**

*Toulouse*, cathédrale Saint-Étienne, 1581.

Sonne mi, diamètre 0,59 m.

**3**-page 4, n° 6 **MH (15-01-1907)**

*Toulouse*, cathédrale Saint-Étienne, 1581.

Sonne ré, diam. 0,66 m.

<sup>1</sup> Dans le département des Landes, une enquête campanaire est menée par Vincent Matéos, conservateur adjoint des Antiquités et Objets d'art, sous la direction de Jean-Bernard Faivre, architecte des Bâtiments de France, et sous l'égide du Conseil général des Landes. Voir en particulier les articles de Vincent Matéos, « Art campanaire en pays landais », *Bulletin de la Société de Borda*, 1995, p. 439-462 ; et « Bénédiction d'une cloche », *Amis des Archives des Landes et Association landaise de recherches et de sauvegarde*, bulletin n° 14, 2000, 16 p.

<sup>2</sup> Ce recueil est accompagné d'une table des noms géographiques et d'une table chronologique des cloches.

<sup>3</sup> Nous avons numéroté les cloches du département de 1 à l'infini ; puis nous avons indiqué la page du manuscrit et le numéro donné par Edmond de Rivières pour chaque notice. Apparaissent en style gras, les arrêtés de classement, les noms des fondeurs et les dates des cloches médiévales.

<sup>4</sup> Classée parmi les Monuments historiques. Les dates données par Rivières et par les arrêtés de classement ne correspondent pas toujours : d'où les points d'interrogation qui précèdent ou suivent les dates des arrêtés.

**4-page 4, n° 7 MH (15-01-1907)**

Toulouse, cathédrale Saint-Étienne, 1581.

Sonne mi, diam. 1,42 m.

Cloche de l'horloge.

Fondeur, **Nicolas Poncet** (voir dans cette liste la cloche n° 32).

**5-page 4, n° 8**

Toulouse, cathédrale Saint-Étienne, 1647.

Sonne sol, diam. 0,52 m.

Cf. cloche des Augustins.

[fondeur : **Lacabre**<sup>5</sup>].

**5-page 5, n° 9**

Toulouse, cathédrale Saint-Étienne, 1764.

Sonne sol, diam. 1,10 m.

Provient du couvent des Grands Carmes.

**P. Joly, Limoviensis**<sup>6</sup>

Toutes les inscriptions des cloches de la cathédrale ont été relevées par le baron de Rivières, en 1876.

**6-page 11, n° 20**

*Roquesérière*, canton de Montastruc-la-Conseillère, église Saint-Pierre, 1724.

Sonne fa dièse, diam. 0, 81 m.

**7-page 11, n° 21**

Toulouse, clochette gothique (chez un particulier), sainte Catherine.

**8-page 15, n° 29. MH (30-11-1944)**

Toulouse, palais de justice, 1766.

Diam. 0,75 m.

[fondeur : **Chrétienot**], non précisé dans ce recueil ; en revanche, voir *Bulletin SAMF*, vol. 1, séance 31 mars 1885, p. 27.

*L'écho de la Province*, 26 janvier 1872.

**Chrétienot** : d'après les *Heures perdues* de Pierre Barthès, utilisées par E. de Rivières, la grosse cloche du parlement a été fondue une première fois en 1584 par Nicolas Poncet dit Mirepoix. Mais une grosse cloche qui se trouvait dans la tour de la viguerie du palais royal (parlement), pesant 80 à 100 quintaux, a été fondue en 1527 par Jean Nynart, fondeur de Revel : Arch. dép. Haute-Garonne, B 21, fol. 621. Jean-Baptiste Chrétienot II (vers 1744-vers 1770) a fondu les cloches du carillon de la Daurade en 1754 et celles du parlement en 1766 (cf. note 13 de l'article sur le carillon de la Daurade)<sup>7</sup>.

**9-page 25, n° 48 MH (30-10-1914)**

Toulouse, église Saint-Sernin, 1675.

Sonne ré ; diam. 1,43 m.

Fondeurs : **P. Quenestre et Chalot**<sup>8</sup>.

**10-page 26, n° 49 MH (09-11-1906)**

Toulouse, église Saint-Sernin, XVI<sup>e</sup> siècle [**XIV<sup>e</sup> siècle**<sup>9</sup> ?].

<sup>5</sup> Information fournie par M. Bertrand Ollé, non mentionnée dans la notice de Rivières.

<sup>6</sup> Limoux, d'après Éric Sutter, *Fondeurs de cloches ayant exercé sur le territoire français depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours*, (compilation), Société française de Campanologie, 2005 (abrégé : Sutter), ici p. 117.

<sup>7</sup> Les textes présentés en retrait et dans une police différente sont des informations complémentaires que nous avons apportées ; elles ne se trouvent pas dans le manuscrit du baron de Rivières.

<sup>8</sup> Pierre Quenestre était de Toulouse : Sutter, p. 168. Chalot, de Carcassonne, Limoux, Sutter, p. 49.

<sup>9</sup> Il semblerait que cette cloche, datée du XVI<sup>e</sup> siècle par Rivières et classée aussi XVI<sup>e</sup> s., corresponde à la cloche du XIV<sup>e</sup> siècle étudiée par Paul Barrau de Lorde, « Une cloche ornée du XIV<sup>e</sup> siècle à Saint-Sernin de Toulouse »,

Sonne fa dièse ; diam. Non précisé.

**11**-page 26, n° 50

*Toulouse*, église Saint-Sernin, 1705.

Sonne ré ; diam. 0,71 m.

Fondeur : **Fages**<sup>10</sup>.

**12**-page 27, n° 51

*Toulouse*, église Saint-Pierre, 1621.

Sonne mi ; diam. 0,50 m.

**13**-page 27, n° 52

*Toulouse*, église Saint-Pierre, 1775.

diam. 0,68 m.

Fondeur: **Manzano**<sup>11</sup>.

**14**-page 28, n° 53 **MH (09-11-1906)**

*Toulouse*, église du Taur, **XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>** siècle.

Sonne mi majeur ; diam. 0,58 m.

**15**-page 28, n° 54

*Toulouse*, église du Taur, 1645.

Sonne mi ; diam. 1,12 m.

**16**-page 28, n° 55

*Toulouse*, église du Taur, 1748.

diam. 0,87 m.

Fondeur : **Amiel**.

**17**-page 29, n° 56

*Toulouse*, église de la Dalbade, 1738.

Sonne sol ; diam. 0,91 m.

Fondeur : **Lanouzelle (?)**<sup>12</sup>

Baron de Rivières, *Bulletin SAMF*, t. 1, séance du 15 décembre 1885, p.17.

**18**-page 32, n° 61

*Toulouse*, église Saint-Jérôme, 1769.

Sonne ut ; diam. 0,35 m.

Baron de Rivières, *Bulletin SAMF*, t. 1, séance du 31 mars 1885, p. 26-27.

**19**-page 35, n° 66 **MH (30-10-1914)**

*Toulouse*, église Saint-Nicolas, 1637.

Sonne sol ; diam, 1,16 ; hauteur : 1,10 m.

**20**-page 37 ; n° 67 **MH (09-11-1906)**

*Toulouse*, église Saint-Nicolas, **1397**.

Sonne si bémol ; diam. 0,76 m.

Bertrand, abbé de Cadouin (sceau) [Bertrand de Molinier] ; parrain Bernat de Merenx et marraine Johana Danio.

---

*Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, t. IV, 1941-1942, p. 286-296. En effet, le baron de Rivières ne fournit aucun détail sur l'iconographie des scènes et n'a relevé que l'inscription : « *Ave Maria gratia plena dom.* », identique à celle qui est mentionnée par Paul Barrau de Lorde qui affirme en outre qu'il n'existe pas dans cette église une cloche du XVI<sup>e</sup> siècle.

<sup>10</sup> Fages était de Pau : Sutter, p. 85.

<sup>11</sup> Sutter (p. 138) a noté un Manzana en 1775 ?

<sup>12</sup> Non renseigné.

**L'une des plus anciennes conservées dans la région toulousaine (avec celle de Saint-Sernin ?). Mais les plus anciennes se trouvent en Comminges :** celle de Saccourvielle, canton de Bagnères-de-Luchon, datée du XIII<sup>e</sup> siècle, et celle de Saint-Gaudens datée de 1356. Toutes les deux sont classées parmi les Monuments historiques. E. de Rivières, qui n'avait pas de correspondant en Comminges, ne les mentionne pas dans son inventaire. Pourtant c'est dans le Comminges que se trouve le plus grand nombre de cloches protégées. Pour la cloche de Saccourvielle, voir en dernier lieu, Robert Favreau, Jean Michaud, Bernadette Leplant, *Le corpus des inscriptions de la France médiévale*, 8, Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne, Paris, CNRS, 1982, ici p. 46. Voir aussi R. de Toulouse-Lautrec, « Les cloches dans le Haut-Comminges », *Bulletin monumental*, 1863, p. 337-370.

**21**-page 38, n° 68

*Aussonne*, canton de Grenade, 1685.

Sonne la ; diam. 0,92 m.

**22**-page. 39, n° 70 **IS (29-06-2007)**<sup>13</sup>

*Toulouse*, horloge du Capitole, 1768.

Sonne mi ; diam. 1,04 m.

Cloche sonnante les heures. C'était la cloche qui sonnait le tocsin lors des incendies ;

Suivent les noms des capitouls avec leurs armoiries qui sont décrites.

**23**-page 40, n° 71

*Toulouse*, horloge du Capitole, 1768.

Sonne la ; diam. 0,70 m. Sonne les quarts.

Fondeur : **Vignes**<sup>14</sup>.

Baron de Rivières, *Bulletin SAMF*, séance du 31 mars 1885, p. 27. La troisième cloche de l'horloge date de 1838.

**24**-page 43, n° 77, clochette

*Toulouse*, Mme Carcenac mais achetée par le baron de Rivières, 1643.

Diam. 0,13 m.

**25**-page 44, n° 78

*Toulouse*, église Saint-Sernin.

Dans les archives de la basilique, mention et dessin d'une cloche de 1563, faite par

**Rogierius**<sup>15</sup> ; décrite (saint Sernin et le taureau).

**26**-page 44, n° 79

*Bazège*, canton de Montgiscard, église Sainte-Colombe, 1765.

Fondeur : **Amiel**.

Dédiée à sainte Colombe.

**27**-page 45, n° 80

*Montlaur*, canton de Montgiscard, église Saint-Lauthier, 1786.

diam. 0,58 m.

**28**-page 46, n° 81 **MH (30-10-1914)**

*Espanès*, canton de Montgiscard, 1589.

**29**-page 46, n° 82

---

<sup>13</sup> Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Faisait partie d'un carillon dont il reste trois cloches.

<sup>14</sup> Non renseigné.

<sup>15</sup> Non renseigné.

*Escalquens*, canton de Montgiscard, 1567.  
diam. 0,86 m.

**30-page 46, n° 83 MH (04-11-1908)**  
*Ayguesvives*, canton de Montgiscard, 1521.  
Diam. 0,95 m.

**31-page 47, n° 84**  
*Baziège*, 1732.

Fondeur **Chrétienot**. Jean-Baptiste Chrétienot I (vers 1683-vers 1740) est en effet venu travailler dans la région dès les années 1730. La cloche de la collégiale Saint-Martin de l'Isle-Jourdain (1733) porte la mention I. Baptiste Chretieont F[ecit] ou F[ondeur] (une lettre dans son nom a été inversée) (*cf.* note du carillon n° 13). À Baziège, l'inscription comporte aussi une inversion de lettres : CHRETIENOT FNODEUR.

**32-page 48, n° 85 MH (30-10-1914)**  
*Montbrun-[Lauragais]*, canton de Montgiscard, 1572.

Fondeur **P. Poncet**.

E. de Rivières écrit : « C'est un Poncet, maître fondeur qui dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle avait fondu la grosse cloche des Augustins sous le nom de l'Augustine. Cette grosse cloche a été refondue sous le nom de Florian (nom de l'archevêque de Toulouse Duprez) pour servir de bourdon à la cathédrale. Les Poncet, qui furent découverts comme étant de la religion prétendue réformée, quittèrent Toulouse pour Montauban ».

Subsiste toujours à la cathédrale Saint-Étienne une cloche dédiée à saint Augustin, provenant sans doute du couvent éponyme (*cf.* dans la liste ci-dessus la cloche n° 5).

Pierre Poncet est le fils de Pierre et le frère de Nicolas et Étienne Poncet. Pierre Poncet II a été apprenti chez les maîtres fondeurs Michel et Claude Pelhot (ou Palhault). Il épouse en 1642 la fille de Claude (Raymond Corraze, « L'art campanaire à Toulouse aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles », *Revue historique de Toulouse*, 1943, p. 14-70. Or il existe un contrat (signalé par Daniel Rigaud), passé le 9 juin 1579 entre les consuls de Nailloux et Georges Palhault, fondeur et canonier du roi, habitant Carcassonne, et son cousin Nicolas Poncet, de Toulouse, pour faire une cloche – qui aujourd'hui n'existe plus, semble-t-il. Arch. dép. Haute-Garonne, 3 E 23325, fol. 72 et 73 r°. Notaire Rodier.

On sait par ailleurs que les Poncet avaient comme surnom Mirepoix, nom que l'on retrouve encore chez un maître fondeur du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**33-page 49, n° 86**  
*Montgiscard*, **1459**.  
A été refondue en 1880.

**34-page 49, n° 87**  
*Nailloux*, église Saint-Martin, **1490, 1505**.  
Diam. 1,20 m.  
Dédiée à saint Martin.

**35-page 55, n° 95**  
*Pouze*, annexe de Noueilles, canton de Montgiscard, **XV<sup>e</sup> siècle**.  
Diam. 0,40 m.

**36-page 57, n° 99 MH (XVI<sup>e</sup> s.) ? (08-05-1946)**  
*Avignonet*, canton de Villefranche-de-Lauragais, 1617.  
Sonne mi bémol ; diam. 1,63 m.

**37**-page 58, n° 101, clochette

*Toulouse*, M. Bergès, 1540 ?

Signée **Johannes a Fine** ; autres clochettes du même fondeur à Lacapelle-Livron (Tarn-et-Garonne) (1551), page 21, n° 41 et à Castell (Pyrénées-Orientales) 1554, p. 34, n° 63.

Sur ce fondeur, voir en particulier : E. de Rivières, « Cloches et clochettes. À propos d'une nouvelle clochette de Johannes a Fine », *Bulletin archéologique et historique de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne*, t. XIII, 1885, p. 217-222, planche.

**38**-page 59, n° 102

*Auribail*, canton d'Auterive, 1718.

Diam. 0,50 m.

Cette cloche « doit être refondue » par **Vinel** (Pl. 3), fondeur de cloches, route de Castres à Toulouse (1887).

Les Vinel ont été fondeurs à Toulouse de 1886 à 1950 (liste établie par M. Bertrand Ollé). Cette entreprise qui semble avoir eu un véritable monopole, notamment à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est sans doute à l'origine de la fonte, à Toulouse et dans la région, de beaucoup de cloches anciennes, médiévales en particulier. De nombreux clochers sont dotés encore aujourd'hui de cloches fabriquées par elle.

Le baron de Rivières, dans son manuscrit, se montre relativement tolérant face à cette disparition des cloches anciennes ; il se contente de noter simplement : « destinée à être fondue par Vinel ». Il s'en étonne cependant pour celle de Pibrac, « pourtant non fêlée ». Mais c'est avec véhémence qu'il prend la défense, non seulement des cloches, mais de l'ensemble du mobilier religieux, fortement menacé en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un véritable plaidoyer intitulé « Du vandalisme dans le mobilier religieux du Midi de la France », extr. *Bulletin de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne*, 1888, 19 p. Et il écrit à propos des cloches, p. 17 : « Avec cet appareil [les cloches modernes] ridicule, vous entendez au jour de solennité de petits airs de cantiques sortir des tours majestueuses qui jadis lançaient dans les airs les basses formidables de leurs bourdons. **De grâce, Messieurs, ne refondons pas sans nécessité les vieilles cloches, si difficiles à remplacer** [...] Et s'il est un souhait à faire, c'est de voir les grandes églises du Midi embellir leurs clochers de sonneries analogues à celle qui fait l'orgueil de la cathédrale de Rodez ».

**39**-p. 59, n° 103

*Villaudric*, canton de Fronton, 1663.

Diam. 0,69 m.

Doit être refondue par **Vinel** (1887).

**40**-page 63, n° 108 **MH (09-11-1906)**

*Bessières*, canton de Montastruc-la-Conseillère, église Saint-Jean-Baptiste, 1593.

Hauteur : 1 m environ.

**41**-page 63, n° 109

*Buzet*, canton de Montastruc-la-Conseillère, église Saint-Martin, 1665.

Dédiée à saint Martin, parrain, Jacques de Chalvet.

**42**-page 64, n° 110

*Saint-Pierre*, canton de Verfeil, église Saint-Pierre, 1692.

Dédiée à saint Pierre.

**43**-page 64, n° 111 **MH (09-11-1906)**

*La Grâce-Dieu*, canton d'Auterive, 1584.

Sonne ré ; diam. 0,60 m.

**44**-page 74, n° 126



*Pibrac*, canton de Léguevin, canton de Léguevin, XVI<sup>e</sup> siècle.  
Diam. 0,66 m.  
Destinée à la fonte, **Vinel**, 1888, pourtant non fêlée.

**45-p.** 81, n° 136  
*Lévignac*, **1499**.  
Refondue par **Vinel** en 1889.

**46-page** 85, n° 142  
*Rieux*, ancienne cathédrale, 1738.  
Sonne mi ; diam. 1,12 m.  
Offerte par l'évêque de Rieux : Jean de Saumery.  
Fondeur : **Royer**<sup>16</sup>.

**47-page** 86, n° 143 **MH (13-02-1922)**  
*Rieux*, ancienne cathédrale, 1706.  
Sonne ré ; diam. 0,45 m.

Fondeur : **Fages**.  
**48-page** 86, n° 144 **MH (?) datée de 1542 ? (13-02-1922)**  
*Rieux*, ancienne cathédrale, **1450**.  
Sonne mi ; diam. 0,46 m.

**49-page** 88, n° 146  
*Albi*, 1890.  
Fondeur : **Lévêque Amans**, à Toulouse<sup>17</sup>.  
Sur la cloche de *Pampelonne* (Tarn), (p. 89), 1766, on trouve le nom de Jean Rustan, sculpteur et de Maffre avocat au parlement.

**50-page** 99 ; n° 154 **MH (09-11-1906)**  
*Villenouvelle*, canton de Villefranche-de-Lauragais, **milieu XIV<sup>e</sup> siècle**.  
Sonne mi ; diam. 0,44 m.

**51-page** 100, n° 155 **MH (09-11-1906)**  
*Villenouvelle*, 1612.  
Sonne la ; diam. 0,86 m.

**52-page** 100, n° 156 **MH (09-11-1906)**  
*Villenouvelle*, XVI<sup>e</sup> siècle.  
Sonne mi ; diam. 0,66 m.

**53-page** 103, n° 160 **MH ? cl. 1416 ? (30-10-1914)**  
*Saint-Julia*, canton de Revel, **1396**.  
Diam. 1 m.

**54-page** 104, n° 161 **MH, cl. XV<sup>e</sup> ? (30-10-1914)**  
*Saint-Julia*, XVI<sup>e</sup> siècle.

**55-page** 105, n° 162 **MH (30-10-1914)**  
*Saint-Julia*, **1470**.  
Diam. 0,60 m.

**56-page** 105, n° 163 **MH (30-10-1914)**  
*Saint-Julia*, 1750.  
Diam. 0,40 m.

---

<sup>16</sup> Famille lorraine, semble-t-il : Sutter, p. 179.

<sup>17</sup> Fonderie Lévêque à Toulouse, 1875-1899.

**57**-page 106, n° 164 **MH (30-10-1914)**

*Saint-Julia*, XVI<sup>e</sup> siècle.

Diam. 0,62 m.

Voir « Histoire de Saint-Julia », par l'abbé Aragon.

**58**-page 141, n° 171

*Saint-Sulpice-Lézat*, canton de Carbone.

Cloches refondues en 1859. L'une d'elles datait de 1660. Elle pesait 871 kilos.

**59**-page 141, n° 172

*Miremont*, canton d'Auterive, 1789.

Diam. 1,05 m.

**Fondeur : Les Brenel**<sup>18</sup>.

**60**-page 143, n° 175 **MH (09-11-1906)**

*Cintegabelle*, 1432.

Diam 1,05 m.

**61**-page 144, n° 176

*Cintegabelle*, 1541.

Diam. 0,65 m.

Cloche fêlée, doit être refondue.

**62**-page 145, n° 177 **MH (30-10-1914) ?**

*Beaumont-sur-Lèze*, canton d'Auterive, début XVI<sup>e</sup> siècle.

Diam. 0,92 m.

Cloche destinée à la refonte (1896) par Vinel (Pl. 4 et 5).

La cloche de Beaumont, fondue par Vinel et étudiée par Louis Latour, « Cloche d'Auterive et cloche de Beaumont », art. cité, n'était peut-être pas la seule cloche ancienne de Beaumont, puisqu'en 1914, sauf erreur dans l'arrêté de classement, une cloche du XVI<sup>e</sup> siècle a été classée. C'est d'autant plus délicat que sur la fiche conservée par la Conservation des Antiquités et Objets d'art (Archives départementales), Benjamin Faucher, alors archiviste de la Haute-Garonne, a noté vers 1947 : « Sur le bord du cerveau, autre inscription en petites minuscules : *inri lan m v<sup>e</sup> l iii* (1553).

Dans cette notice, E. de Rivières donne, ce qui est rare, une description iconographique relativement détaillée.

**63**-page 148, n° 182

*Revel*, 1630.

Couvent des Frères Prêcheurs.

Cloche disparue, cf. Arch. Dép. Tarn, E 316, p. 601.

**64**-page 154, n° 193, clochette

*Frouzins*, canton de Muret, 1761.

Diam. 0,29 m.

Doit être refondue par Vinel.

**65**-page 156, n° 196 **MH (30-10-1914)**

*Villefranche-de-Lauragais*, 1545.

Provient de l'église Saint-Brice.

Diam. 0,62 m.

---

<sup>18</sup> Famille lorraine : Sutter, p. 36.

**66**-page 157, n° 197 **MH (30-10-1914)**

*Villefranche-de-Lauragais*, 1584.

Diam. 0,85 m.

**67**-page 157, n° 198 **MH (30-10-1914)**

*Cambiac*, canton de Caraman, église Saint-Étienne, 1669.

Diam. 0,47 m.

Fondeur, **Joly**<sup>19</sup>.

**68**-page 158, n° 199

*Toutens*, église Saint-Pierre, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Fondeur : **Mirepoix**.

**69**-page 159

*Toulouse*, église des Jacobins.

Existait avant la Révolution, citée par Percin, elle aurait datée de 1294 et faite pour l'université de Toulouse.

**70**-page 162, n° 205

*Saint-Gaudens*, chapelle Saint-Jacques de l'hospice, 1638. En l'honneur de saint Jacques.

**71**-page 162, n° 206 **MH (30-10-1914)**

*Auriac*[-sur-Vendinelle], canton de Caraman, église de la Madeleine, 1722.

Diam. 0,58 m.

Fondeur : **A. Richard**<sup>20</sup>.

**72**-page 163, n° 207

*Auriac*, 1780 **MH (30-10-1914)**.

Diam. 0,79 m.

Famille Gounon.

**73**-page 166, n° 213

*Vallathès ?*, près de *Saleich*, église Notre-Dame, 1668.

Diam. 0,60 m.

**74**-page 167, n° 214

*Saint-Germier*, paroisse de Varennes, canton de Montgiscard, 1662.

Diam. 0,38 m.

Cf. *Le Lauragais*, 1898, abbé Aug. Maurette.

**75**-page 167, n° 215

*Beauville*, canton de Caraman, 1769 **MH (30-11-1944)**.

Diam. 0,55 m.

Fondeur : **Mirepoix**.

Extr. de journal *Le Lauraguais*, 29 mai 1898.

**76**-page 168, n° 216

*Caraman*, sans date.

---

<sup>19</sup> Famille lorraine (Brevannes-en-Bassigny, Haute-Marne) : Sutter, p. 118.

<sup>20</sup> Plusieurs Richard sont cités par É. Sutter, p. 112 ; mais aucun ne semble correspondre au fondeur de la cloche d'Auriac.

Diam. 0,64 m.

**77**-page 169, n° 217, **MH (30-11-1944)**

*Caraman*, 1645.

Diam. 0,60 m.

**78**-page 169, n° 218 **MH (30-11-1944)**

*Caraman*, 1609.

Diam. 0,55 m.

Provient sans doute de l'église de Ségreville (d'après l'inscription).

Extr. *Le Lauraguais*, 29 mai 1898 (abbé Maurette).

**79**-page 170, n° 220

*Albiac*, canton de Caraman, 1786.

Diam. 0,57 m.

Fondeur : **Pierre Grand**<sup>21</sup>.

**80**-page 170, n° 221, **MH 30-11-1944)**

*Mascarville*, canton de Caraman, 1776.

Diam. 0,50 m.

Fondeur : **Mirepoix à Toulouse**, comme Toutens et Beauville.

**81**-page 170, n° 222 **MH (30-11-1944)**

*Caragoudes*, canton de Caraman, église Saint-Étienne, 1598.

Auj. Saint-Loup.

Diam. 0,56 m.

Fondeur : B ?

**82**-page 170, n° 223 **MH (30-10-1914)**

*Tarabel*, canton de Lanta, église Saint-Barthélemy, 1559.

Diam. 0,61 m.

Ces 4 notices sont extr. *Le Lauraguais*, 21 août 1898.

**83**-page 174, n° 229

*Saint-Bertrand-de-Comminges*.

Avant la Révolution, 12 cloches,

Auj. 3 modernes, une de 1817, avec partie de l'anc. inscription.

**84**-page 175, n° 230 **MH (30-10-1914)**

*Loubens*, canton de Caraman, 1780.

Diam. 0,90 m.

Inscription comparable à la cloche d'Auriac, famille Gounon.

Inscription : « ARTISTE **LIAM RER COLEOMBEY LES CHOISEVE** »<sup>22</sup>.

**85**-page 175, n° 231

*Juzes*, canton de Revel, 1763.

Diam. 0,53 m.

Fondeur : **Taliade**<sup>23</sup>.

---

<sup>21</sup> Sutter, p. 101, cite Nicolas Grandpierre (1785-1790) originaire de Chaumont-la-Ville (Haute-Marne).

<sup>22</sup> Colombey-lès-Choiseul, Haute-Marne, commune de Breuvannes-en-Bassigny. Mais nous n'avons pas trouvé le nom de ce fondeur (Sutter).

<sup>23</sup> Non renseigné.

**86**-page 175, n° 232 **MH (30-11-1914)**

*Faget Le*, canton de Caraman, 1699.

Diam. 0,59 m.

Fondeur : **Joli**.

Cf. J. de Lahondès, *L'église Saint-Étienne*, p. 115.

**87**-page 176, n° 233 **MH (30-10-1914)**

*Trébons*, canton de Villefranche-de-Lauragais, 1596.

Diam. 0,61 m.

Ces 4 notices extr. *Le Lauragais*, 11 septembre 1898.

**88**-page 188 (sans numéro)

*Saleich*, canton de Salies-du-Salat, 1613.

Diam. 0,73 m.

**89**-page 188 (sans numéro)

*Francazal*, canton de Salies-du-Salat, 1710.

Diam. 0,45 m.

On constate que sur les quelque 248 cloches décrites par Edmond de Rivières dans le recueil cité en introduction, 89 se trouvent ou ont été dans des églises (ou édifice public, parlement et capitole) de l'actuel département de la Haute-Garonne, qui en a fourni le plus grand nombre. Mais on constate, comme nous l'avons déjà signalé, que les secteurs privilégiés sont surtout Toulouse et le Lauragais (cantons de Caraman, Montgiscard, Revel...). Les autres départements concernés sont le Tarn, bien sûr (une quarantaine), l'Aude, l'Ariège, le Tarn-et-Garonne, mais aussi l'Hérault, les Pyrénées-Orientales ; très peu pour le Gers, l'Aveyron, le Gard ; quelques cloches lui ont été signalées dans d'autres départements ; on trouve aussi la Belgique et l'Espagne, avec Pampelune.

Une quarantaine de ces cloches sont classées Monuments historiques (sur 185 cloches actuellement protégées). 9 l'ont été en 1906 et 3 en 1907 (après la Séparation des Églises et de l'État) ; 18 (près de la moitié) en 1914 (Première Guerre mondiale) ; 7 en 1944.

Les conclusions sont faciles à tirer...



Pl. 1 : Portrait du baron de Rivières, vers 1880, photographie, collection de la Société archéologique du Midi de la France (SAMF). Cl. de l'auteur.

Cette petite cloche d'axe a :



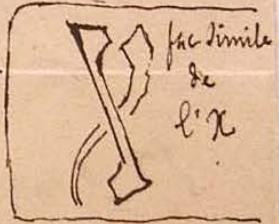
$$D = 0^m 89$$

$$H = 1, 65$$

son battant en gicle et en fer.

Une autre cloche D 1<sup>m</sup> 08 : H 0,85  
porte en caractères gothiques sur la base du haut


Ave Maria gracia plena Dominus  
te cum benedicta tu in mulieribus et  
Venerata M L C C C C X I I I



Sur une bande plus basse en caractères  
plus petits (trois lignes)

Ave Maria - Ave Maria - Te Deum Laudamus Te Deum  
Laudamus Te Deum Laudamus - Ave Maria

plus une croix portant encore : Ave Maria  
et 4 Croix sur la pointe (indiquant) entre les deux bandes représentant l'axe presbytère

la  croix en l'honneur des saints Jean et Valentin

1 la Vierge portant l'enfant Jésus

la 2<sup>e</sup> une effigie semblable genre : la Vierge avec son croix

Pl. 2 : Un des rares exemples de fiches prises sur le terrain par E. de Rivières, pour la cloche de l'église d'Ax (Ariège), le 12 août 1892, collection SAMF. Cl. de l'auteur.



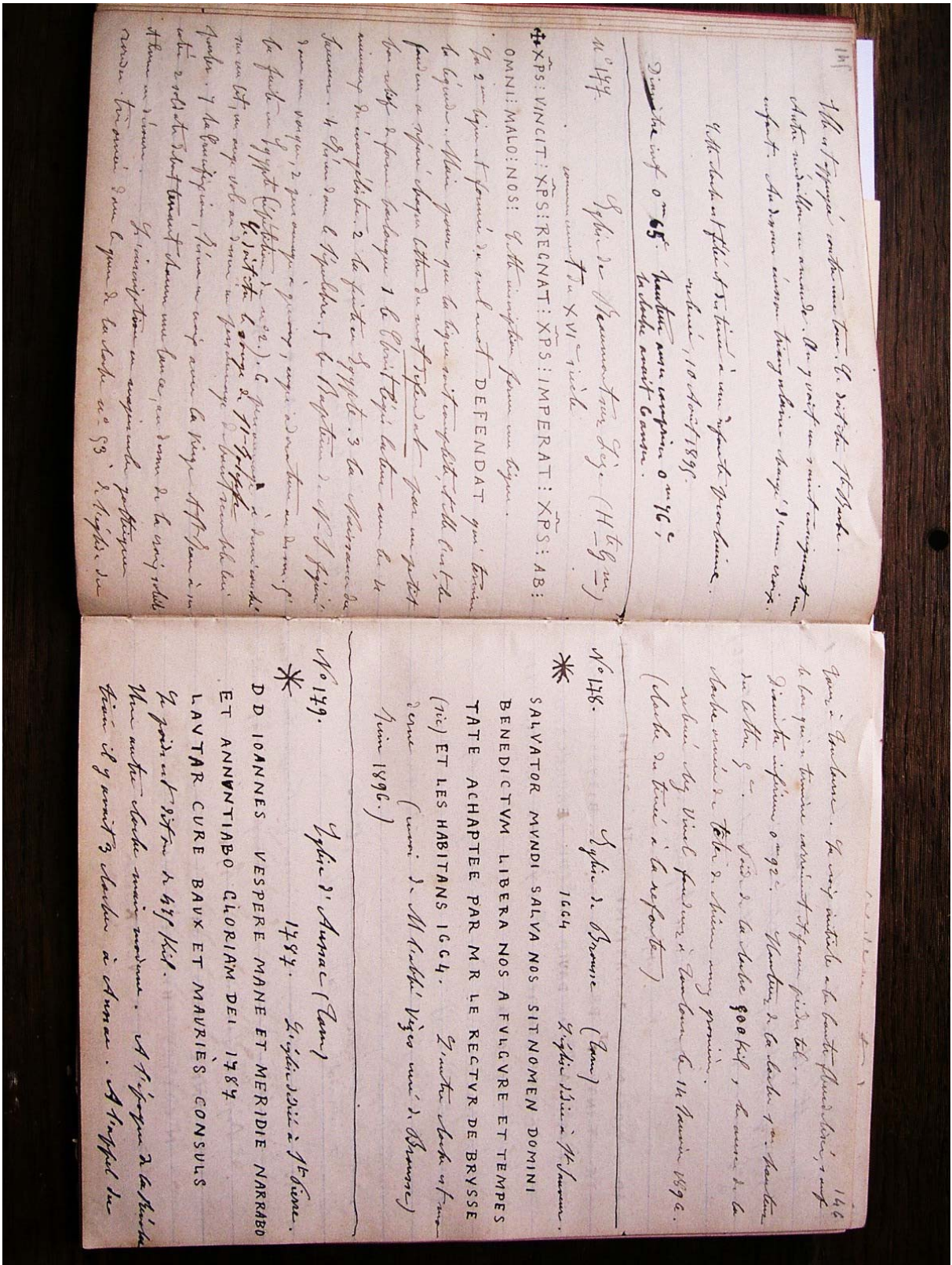


Pl. 3 : Cloche de l'église de Lardenne (commune de Toulouse) dont l'inscription porte notamment la signature d'authentification (et publicitaire) de l'atelier de VINEL FONDEUR A TOULOUSE 1897. Cl. François Thiercelin.



Pl. 4 : Cloche de Beaumont-sur-Lèze, moulage en plâtre (détail), fait en 1881, par E. Chambert, collection SAMF. Cloche fondue en 1896 par Vinel père. Dans le cartouche : *La fuite en Égypte* ; inscription : *XPS (Christus)*. Cl. de l'auteur.





Pl. 5 : Recueil d'inscriptions de cloches de nombreuses et diverses provenances, manuscrit du baron de Rivières, collection SAMF, p. 145-146, n° 177 : description avant sa fonte par Vinel de la cloche de Beaumont-sur-Lèze (inscription et iconographie). Cl. de l'auteur.